LES OISEAUX DES DECHARGES D'ORDURES

par P.Triplet

Introduction

La société de consommation actuelle est connue pour avoir anéanti plusieurs espèces d'oiseaux et pour avoir entraîné la diminution des populations d'autres espèces auparavant fort prospères.

Dans le même temps différents groupes d'animaux ont su s'adapter aux modifications importantes apportées par notre monde moderne et quelques uns ont été rangées récemment dans ce que certains appellent pudiquement les espèces à problèmes.

Une grande modification de l'environnement a permis l'explosion démographique de quelques populations d'oiseaux (goëland argenté, mouette rieuse, étourneau sansonnet, corvidés...): la création de décharges d'ordures leur a en effet apporté des ressources alimentaires presque inépuisables en hiver. L'effet a été immédiat : les effectifs fréquentant ces sites n'ont plus connu de limitation due à la pauvreté des ressources alimentaires, ce qui leur a permis de passer maints hivers sans diète forcée. Les oiseaux non sélectionnés naturellement ont ainsi augmenté leurs effectifs nicheurs d'année en année. Les cas les plus typiques concernent les oiseaux cités plus haut.

I - Exemples locaux

La Somme possède quelques décharges différemment appréciées par les oiseaux. En les ayant visitées l'une après l'autre, nous avons pu définir les caractéristiques propices aux Laridés (Goëland argenté et mouette rieuse notamment) groupe le plus communément observé sur ces sites :

- les décharges fréquentées se situent près d'une vallée permettant facilement l'accés des oiseaux à l'intérieur des terres
- elles reçoivent quotidiennement des déchets divers en quantité importante.

Ces caractéristiques sont notées sur des décharges telles que celles d'Abbeville et de Sains-en-Amiénois, cette dernière recevant les poubelles d'Amiens.

La décharge de Boismont n'est que peu occupée, bien qu'en bordure de la vallée de la Somme, car elle reçoit des déchets en sacs plastiques épurés des matières organiques par les autochtones habitués à un recyclage au profit des animaux de basse-cour. La décharge de Doullens ne nous a permis aucun contact lors de l'hiver 1980-1981 bien que des oiseaux remontent partiellement la vallée de l'Authie. Des observations dans les prochaines années permettront une meilleure compréhension de cette absence.

II - Occupations des décharges par les Laridés.

Selon les conditions propres à chaque décharge et nous prendrons pour exemple celles de Sains-en-Amiénois et d'Abbeville, les oiseaux réagissent différemment.

- Sains-en-Amiénois

Etant donné l'importance des rebuts ménagers apportés, les goëlands argentés fréquentent ce site toute l'année avec bien entendu des effectifs particulièrement bas pendant la saison estivale. Ainsi le 22 juillet 1980, nous n'avons noté que 48 individus dont 11 de première année. La population demeurait sensiblement identique le 7 août avec 57 oiseaux dont 16 de première année. Le nombre resta particulièrement faible jusqu'en octobre (moins de 100 oiseaux) et fluctuait ensuite selon les conditions atmosphériques, les vagues de froid apportant un contingent d'oiseaux très élevés : jusqu'à 3000 en janvier 1981 (O.Hernandez)

Le cas de la mouette rieuse en ce lieu est beaucoup plus classique : elle ne commence à fréquenter la décharge qu'en octobre, époque à laquelle un nombre d'oiseaux de plus en plus élevé entre à l'intérieur des terres. Aucune mouette n'était notée en période estivale 1980 bien que ce laridé soit rencontré en permanence dans l'Amiénois.

- Abbeville

S'il est plus délicat de définir le statut du Goëland argenté et de la Mouette rieuse sur la décharge d'Abbeville, un fait curieux peut être constaté en comparant les habitudes des deux espèces sur les deux sites :
A Abbeville les oiseaux quittent régulièrement la décharge pour gagner quelques mares proches où elles se désaltèrent. Cette dépendance vis-à-vis de l'eau n'existe pas à Sains où les laridés s'abreuvent sur place dans les flaques existantes. Cette relative indépendance vis-à-vis du milieu aquatique pur leurs évite de longs déplacements vers la Vallée de la Noye située à 5 Km du site. Notons qu'ISENMAN (1978) signale que les Mouettes rieuses doivent boire impérativement après avoir mangé. Dans le cas présent cette espèce exploite donc les possibilités locales et seuls quelques dizaines, voire parfois quelques centaines d'oiseaux s'observent dans la Vallée de la Noye, vers l'Ecole du Paraclet, mais on ne peut être sûr que ce sont les mêmes oiseaux qui fréquentent la décharge.

III - Modalités de pénétrations des Laridés à l'intérieur des terres

Nous n'approfondirons pas ce sujet qui a déjà fait l'objet d'un excellent texte malheureusement inédit de D.MASSON, dans le cadre d'une étude à long terme menée par la Section Ornithologique du G.E.P.O.P. sur ce sujet.

Retenons simplement que les laridés effectuent un aller-retour quotidien du dortoir de la Baie de Somme vers les décharges, selon les observations effectuées jusqu'à ce jour,

l'hypothèse d'un dortoir dans la vallée est à exclure.

Les oiseaux se déplacent en suivant la vallée et leur vitesse de vol de retour vers le dortoir augmente au fur et à mesure que le jour décline. Ainsi les déplacements nocturnes bien que nombreux et réguliers ne constituent pas l'essentiel des vols.

IV - Les autres espèces

Maintes espèces profitent également des rebuts ménagers et beaucoup sont d'ailleurs connus pour les problèmes posés par leurs populations en expansion ; il suffit de se souvenir de l'Etourneau sansonnet, des Corvidés (choucas, corbeau freux, Corneille noire), ainsi que, dans certains cas du Moineau domestique pour ne prendre ques exemples locaux. Notons par ailleurs la tendance présentée par le Goëland cendré à suivre ce même comportement. Enfin le Milan noir a fait l'objet d'observations de parades nuptiales le 1er Mai 1980 sur le bois de Cottenchy proche de la décharge d'ordures de Sains-en-Amiénois (E.Delval , P.Triplet). L'expension de cette espèce est à mettre sur le compte de ressources alimentaires telles que les décharges.

Conclusion

ISENMANN (1978) a montré que sur un dépôt d'ordures les matières utilisables par les Laridés constituent 2,5 % du poids total. Ce chiffre indique le gaspillage énorme caractéristique de notre société, incapable de gérer ses ressources alimentaires, ce qui provoque une fonction importante sur le milieu pour tirer le maximum de matières consommables. Certes quelques oiseaux en profitent et leurs populations sont florissantes mais dans bien des cas, ces oiseaux qui nous débarassent de nos déchets alimentaires prennent les sites de reproduction d'autres espèces telle la Sterne de Dougall en Bretagne. (GUERMEUR et MONNAT 1980)

A l'extrème on peut supposer une diminution prochaine du nombre des espèces associées pour les raisons invoquées ci-dessus et pour d'autres causes, à une augmentation spectaculaire des populations de quelques espèces au spectre d'adaptation très large, ce qui n'est pas souhaitable pour notre patrimoine naturel.

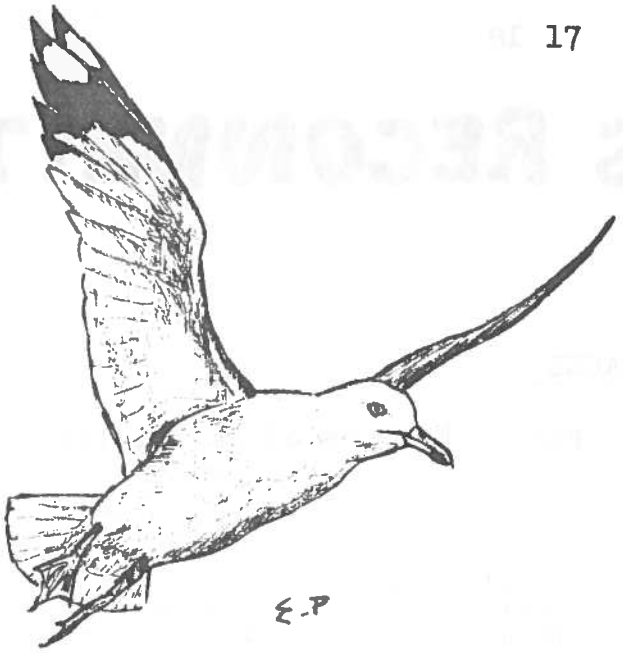
Nous remercions E.DELVAL et O.HERNANDEZ pour les observations qu'ils nous ont communiquées ainsi que P.ETIENNE pour l'illustration.

BIBLIOGRAPHIE

DUHAUTOY L. (1979) Mise au point sur les incursions de Goëlands argentés (Larus Argentatus sp.PL.) en Ile-de-France.Le Passer 16 : 29-41

GUERMEUR Y et MONNAT J.Y.(1980) Histoire et Géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. Ministère de l'Environnement et du cadre de Vie - Direction de la protection de la Nature.

ISENMANN P. (1978) La décharge d'ordures ménagères de Marseille comme habitat d'alimentation de la Mouette rieuse (Larus ridibundus) Alauda 46 (2) 131-146





En haut: goéland argenté
Au centre: mouette rieuse
En bas: choucas des tours

